



Des nouvelles de ...

Lettre n° 5 - Mexique, septembre 2023

... Mathilde et Jil Assad
Formatrice communautaire et
animateur en développement
communautaire

Mexique
juillet 2021 - décembre 2024
mathilde.assad@outlook.fr | jilLautrement@live.fr



Notre échange avec Dorine et Charles, futur.es envoyé.es à Madagascar, lors de la journée DM au Bouveret (en savoir plus sur www.dmr.ch/blog)

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le Séminaire baptiste du Mexique (SBM) s'engage pour que les membres et les responsables des communautés et des Églises de son réseau puissent avoir accès sans discrimination à une formation théologique et diaconale ouverte sur le monde ainsi qu'à la formation pour devenir animatrices et animateurs communautaires, facilitant ainsi la transformation sociale.

Deux ans, le bilan

Chère famille, chère.s ami.es, chère.s lecteur.trices,

Nous faisons une petite pause dans nos présentations des différentes communautés au sein desquelles nous travaillons, car le 10 août, nous avons célébré nos deux années passées au Mexique. En effet, c'est en juillet 2021 que nous avons signé notre contrat avec DM et un mois plus tard, nous étions dans l'avion direction Mexico. Ce mois d'août, cela fait alors deux ans que nous vivons ici travaillant auprès d'églises dans le but d'apporter aide matérielle et spirituelle.

Cet été, étant arrivé.es à la fin de notre premier contrat, nous avons séjourné en Suisse pour renouveler notre contrat et faire plusieurs visites d'églises, d'associations d'étudiant.es et de groupes de jeunes. Cela nous a donné l'opportunité de partager nos expériences lors de différentes présentations, et



Avec Brigitte Vulliamy, pasteure à la paroisse du Haut-Talent

Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

nous a permis de revivre différemment ces deux années riches en découvertes et en défis. Nous avons aussi pu profiter de passer du temps avec nos familles, nos proches et notre communauté d'église. Et bien que cela nous ait fait du bien, le temps en Suisse est passé à toute vitesse et nous a fatigué.es plus que nous le pensions.

Au fil de cette lettre, nous souhaitons faire un petit bilan de ces deux années, en vous donnant quelques détails sur les réalisations, les défis et les enseignements tirés qui les ont jalonnées.

Visites en Suisse

Lors de notre séjour nous avons fait une bonne quinzaine d'interventions et de présentations. Nous avons eu beaucoup de plaisir dans chacune de nos visites, nous nous sommes senti.es accueilli.es et avons vécu de beaux moments d'échange et de partage. Merci à chaque paroisse pour l'accueil si chaleureux et un merci particulier à notre église pour nous avoir donné autant d'espace afin de nous présenter ainsi que notre travail.

RÉALISATIONS

Comme vous le savez, lorsque nous sommes arrivé.es, la première étape a été de nous installer et nous adapter à cette nouvelle réalité ; nouvelle structure avec sa manière de travailler, de s'organiser et de communiquer, nouveaux collègues, nouvelles églises, nouvelles langue et culture ambiante, nouveau logement, nouveau système administratif, nouveau système de santé. Bref, ça peut très vite être déstabilisant, sans compter qu'à peine quelques jours avant le vol pour le Mexique, Mathilde avait dû être hospitalisée et avait dû changer de traitement en urgence.

Heureusement, en trois mois, malgré les restrictions Covid encore bien présentes au Mexique lorsque nous sommes arrivé.es, malgré les ouragans, les tremblements de terre et une intoxication alimentaire pour Mathilde, nous avons trouvé notre logement définitif dans un lieu agréable et avons pu commencer à nous y installer, nous avons mémorisé les itinéraires pour nous rendre dans les différentes communautés et nous



Rencontre des (ancien.nes) envoyé.es de DM



Lettre n°5
Mexique, septembre 2023

habituer au trafic routier mexicain, nous avons pu trouver nos points de repère et commencer à travailler.

Très vite, nous nous sommes senti.es à l'aise avec les personnes des différentes communautés et avons pu commencer à développer des relations de confiance. Généralement, ces personnes ont tendance à ne pas s'ouvrir complètement à cause de « l'habitude » de recevoir la visite de personnes qui viennent et s'en vont sans prévenir. Néanmoins, assez rapidement les personnes se sont montrées vulnérables et authentiques avec nous, partageant tant leurs joies que leurs peines.

Cette profondeur au niveau relationnel nous a permis de nous investir plus rapidement dans nos différents mandats, c'est ainsi qu'en à peine six mois, nous avons pu prendre en charge plusieurs groupes d'études, allégeant ainsi la charge de nos collègues du Séminaire baptiste de Mexico qui croulaient (et croulent toujours) sous le travail.

Prendre en charge ces groupes nous a permis d'avoir une vision plus globale des besoins et défis des différentes communautés, nous permettant alors d'adapter les cours et enfin de pouvoir proposer des projets agricoles réalisables et pertinents.

C'est ainsi que petit à petit, grâce aux bonnes relations et au discernement quant au contexte de ces communautés, nous avons pu mettre en place des ateliers sur l'environnement, des micro-projets agricoles dans différentes zones et avons pu actualiser les cours apportés.

Tout cela nous a mené.es à pouvoir élaborer un plan d'actualisation global du programme de formation d'introduction à la théologie, étude biblique et pastorale nommée « Formation locale » dont nous vous avons parlé dans une lettre précédente, ainsi qu'à proposer l'écriture d'un manuel pratique pour la mise en place de micro-projets agricoles. Le but étant de proposer des projets pérennes qui pâtiront le moins possible de notre départ à la fin de ce nouveau contrat.

Cette profondeur au niveau relationnel nous a permis de nous investir plus rapidement dans nos différents mandats [...].



Dans notre deuxième maison : notre camionnette qui nous emmène partout

Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

DÉFIS

Nous en parlons très brièvement dans nos lettres précédentes, mais nous avons dû faire face à un certain nombre de défis depuis le début de notre engagement à l'étranger. Ainsi, afin que nous puissions rendre compte de la réalité du terrain, nous souhaitons donner quelques détails supplémentaires sur quelques défis dont nous parlons moins. Au travers des lignes suivantes, nous souhaitons donc faire comprendre que ce que nous faisons n'est pas facile, même si nous sommes honoré.es de pouvoir vivre tout cela et que nous aimons ce que nous faisons.

Un rythme de vie particulier - changements constants

Trouver un rythme propice au développement de routines de vie saines est une épreuve que nous avons mis du temps à surmonter et qui aujourd'hui encore reste défiante. En effet, du fait que nous travaillons avec plusieurs communautés situées dans des zones géographiques très éloignées les unes des autres, nous sommes la plupart du temps hors de chez nous. De plus, à part les visites en communautés péri-urbaines où nous allons et rentrons le même jour et les visites en communautés éloignées où nous restons trois à six jours, nous devons aussi prendre le temps d'accomplir nos tâches administratives telles que remplir les rapports, régler les factures liées aux projets, préparer les cours, les ateliers et autres activités que nous proposons et enfin ajoutons à cela les nécessaires réunions d'équipe avec le Séminaire baptiste, sans oublier les activités « extraordinaires » pour lesquelles l'équipe a besoin de nous, telles que les visites de délégations spéciales, et qui chamboulent souvent tous nos programmes.

Notre rythme de vie change donc constamment et nous sommes plutôt seul.es dans notre travail. Il a donc fallu faire preuve de beaucoup de flexibilité, de discipline et de persévérance. Mais ce qui nous a le plus aidé.es a été d'instaurer des listes individuelles de tâches quotidiennes, ces listes nous motivent en nous fixant des objectifs à atteindre au quotidien et nous permettent de développer une vie saine malgré notre



Il a donc fallu faire preuve de beaucoup de flexibilité, de discipline et de persévérance.



Passage à l'année 2023 à l'hôpital, avec la famille de Mathilde (Paul, Brigitte, Jil, Douglas, Mathilde, Liliane et Daniel)



Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

rythme de vie si particulier. Parmi les tâches de nos listes se trouvent, entre autres, évidemment du travail, mais aussi de l'activité physique, de la lecture, du temps et du recueillement avec Dieu (silence, lecture de la Bible, prière, louange, etc.).

Distance avec les proches

La distance avec les proches est le défi qui nous faisait le plus peur, surtout pour Mathilde qui a une relation très fusionnelle avec sa famille. D'autant plus qu'il ne s'agissait pas de simplement déménager dans la ville d'à côté, il ne s'agissait pas non plus de déménager dans un pays proche, où il est facile de prendre le train ou la voiture pour s'y rendre en quelques heures. Là il s'agissait carrément de vivre de l'autre côté de l'océan. Les au revoir lors de notre déménagement définitif ont été particulièrement douloureux. Mais heureusement, nos familles et nos proches nous ont toujours soutenu.es et poussé.es à avancer dans nos rêves. De plus, la technologie aujourd'hui nous permet de nous écrire régulièrement, de nous appeler et même de nous voir par vidéo ce qui rend la douleur de l'éloignement plus légère. Cependant, la distance reste bien réelle, et rien n'est comparable au temps passé ensemble, lors des moments de joie comme des mariages, des naissances, des anniversaires, des réussites ou lors des moments plus difficiles tels que des annonces de maladies graves, des accidents, des échecs, des décès, etc. Oui, indubitablement, le temps passe, les gens vivent de nouvelles expériences, accomplissent de nouvelles choses, se trompent, apprennent, grandissent, s'épanouissent, vieillissent, tout comme nous et nous ne sommes pas là pour le vivre ensemble. C'est un grand sacrifice pour nous, car nous aimons profondément nos familles, nos ami.es, nos proches. La distance reste donc le défi numéro un. Ce qui nous fait tenir à ce niveau-là, c'est de nous souvenir du « pourquoi » nous avons fait ce choix de partir à l'étranger, lié à notre confiance et notre amour pour Dieu.



Balade en forêt avec la maman de Jil et Titus, son chien



Mathilde donnant un cours, dans la communauté de Abba Padre, à Los Reyes - La Paz

Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

Trans-culturalité

Ce que nous vivons au niveau théologique dans les communautés est parfois très intense, car nous nous confrontons à des traditions religieuses extrêmement rigides qui n'ont aucun autre fondement mis à part « parce que c'est comme ça... » ou « parce que c'est mal... » ou « parce qu'un jour, il y a 10, 15, 20, 30, 50 ans en arrière, tel pasteur ou tel enseignant a dit que... », etc. Souvent, nous faisons face à des positions théologiques où la grâce n'est quasiment pas prise en considération et où la peur, le jugement et la condamnation sont à l'honneur. Face à cela nous devons parfois faire preuve de fermeté, mais surtout d'écoute, de raisonnement, de politesse, et aussi de douceur, ce qui demande une énergie particulière.



Au-delà de la théologie, nous ne faisons pas « que » donner des cours ou mettre en place des projets agricoles, nous vivons aussi avec les personnes que nous accompagnons, nous échangeons et nous partageons du temps, des repas, des conversations. Nous développons des relations de confiance et cela donne lieu à des discussions profondes au cours desquelles nous entendons leurs joies, mais aussi leurs peines, leurs défis, leurs traumatismes, les abus, les violences subies, etc. Cela est difficile à entendre, pèse émotionnellement et spirituellement et implique une réponse de notre part qui demande beaucoup d'énergie, d'empathie, de sagesse et de consolation.

Heureusement, malgré les divergences théologiques sur certains points, nous partageons tout de même une base de foi commune qui nous permet de remettre tout cela entre les mains de Dieu, pour ne pas rendre les gens dépendants de nous et pour ne pas tout porter sur nos épaules.

Néanmoins, le réel défi est de discerner la limite, car dans chacune de ces situations les gens attendent de nous une réponse, une solution, un avis, une position et il est parfois compliqué de prendre en compte tous les enjeux socioculturels du contexte dans lequel ces personnes vivent.

Ce que nous tentons de faire est de mener à la réflexion, en exposant les faits, les différentes options et leurs limites, en questionnant et laissant les gens se faire leur propre



Pause repas au bord du Léman en Suisse, été 2023



Lettre n°5

Mexique, septembre 2023



Quand est-ce que nous pouvons dire que nous comprenons vraiment une autre culture ou que nous sommes complètement intégré.es ?

opinion. En soi, nous pouvons simplement encourager à développer autant que possible leur esprit critique, ainsi que le nôtre et essayer d'être la meilleure influence possible.

Quoi qu'il en soit, nous sommes conscient.es qu'au contact de cette culture avec la nôtre, que nous le voulions ou non, quelque chose de nouveau se crée, et ce des deux côtés.

Concernant les abus et violences, nous ne pouvons pas toujours agir comme nous le souhaiterions, car les contextes sont très délicats et notre rôle d'envoyé.es ne nous permet qu'une marge de manœuvre restreinte. Mais évidemment, nous rappelons chaque fois que nécessaire la position de tolérance zéro face aux abus qui est la nôtre, celle de DM et celle du Séminaire baptiste et cherchons la meilleure manière de soutenir les victimes. Aussi, au travers de notre travail, c'est au niveau de la prévention et de la sensibilisation que nous pouvons principalement agir, c'est pourquoi nous faisons notre possible pour intégrer cela dans nos projets, grâce aux cours, ateliers et diverses interventions. Toutefois, il y aurait un travail phénoménal à faire au niveau de la violence.

LEÇONS APPRISES

Il est parfois difficile de discerner clairement ce que l'on apprend. Quand est-ce que nous pouvons dire que nous comprenons vraiment une autre culture ou que nous sommes complètement intégré.es ? Ce que nous pouvons affirmer c'est que nous vivons simplement en tentant de faire de notre mieux ce pourquoi nous avons été engagé.es et, plus important encore, ce pourquoi nous avons été appelé.es à être, durant ce laps de temps, à cet endroit, avec les personnes qui nous entourent. C'est comme cela que durant ces deux années au Mexique, nous avons appris à faire, à donner mais aussi à être et recevoir, autrement qu'auparavant. Oui, nous avons beaucoup appris et nous sommes extrêmement reconnaissant.es pour cela.

Aussi, certaines de nos idées se sont vues confirmées durant ce temps, d'autres se sont éclaircies et enfin de nouvelles sont apparues.



Avec Marc Horisberger, pasteur à Montreux (rencontré au Mexique l'année dernière, lors de sa venue avec les carnettistes, lors d'un voyage solidaire)

Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

Dieu dans les conversations

Au contact des différentes communautés avec lesquelles nous travaillons, nous avons très vite été surpris.es par le fait que tout le monde a le mot « Dieu » à la bouche. Alors que nous étions reçu.es par des églises, des familles, nourri.es, logé.es, nous étions extrêmement reconnaissant.es et l'exprimions par de nombreux « Merci » aux personnes qui nous accueillaient ou nous servaient. Et alors que nous nous attendions à entendre en retour « de rien », leur réponse était « Dieu merci » (= « Gracias a Dios »).

Un autre exemple, qui a rappelé à Jil ses origines palestiniennes, a été la formule « Primero Dios » (« Primero Dios ») qui peut être un équivalent de « Si Dieu le veut ». Sans oublier la bénédiction demandée et donnée lors des salutations autant à l'arrivée qu'au départ : « Que Dieu vous bénisse » (« Dios le bendiga »).

Cela nous a mis face au fait qu'en Suisse, nous évoquons rarement aussi librement Dieu. Or nous sommes convaincu.es que Dieu est réellement présent et actif dans notre quotidien. C'est pourquoi, intégrer Dieu dans nos discussions est une habitude que nous souhaiterions développer et garder.

Importance de l'unité chrétienne

En tant que Suisse.sses, nous venons d'un pays où, depuis sa création moderne, protestantisme et catholicisme cohabitent. Mathilde a grandi dans une tradition plutôt catholique, une grande partie de la famille de Jil est investie dans différents courants protestants. En Suisse, nous faisons partie d'une église sans dénomination précise. Nous sommes engagé.es par une organisation mandatée par les Églises évangéliques réformées de Suisse romande, qui nous a envoyé.es vivre dans un pays à majorité catholique. Sur place, nous aidons une organisation baptiste à tendance libérale en proposant des projets à des églises qui sont, pour la plupart, pentecôtistes mexicaines... Comment ne pas être pour l'œcuménisme ?

Depuis plusieurs années déjà, nous sommes convaincu.es que ce beau défi de l'unité chrétienne vaut la peine. Cependant, dans



En savoir plus

L'œcuménisme est un mouvement ou une approche visant à promouvoir l'unité et la coopération entre les différentes branches, dénominations ou traditions chrétiennes. L'objectif de l'œcuménisme est de surmonter les divisions historiques, théologiques et liturgiques qui existent entre les différentes églises chrétiennes afin de favoriser une plus grande harmonie et une collaboration plus étroite.

Notre nouvelle photo DM pour marquer le renouvellement de notre engagement



Lettre n°5 Mexique, septembre 2023

la majorité des contextes mentionnés où nous sommes allé.es, nous avons entendu tout type de discours visant la division plutôt que l'union, fomentant le jugement et la condamnation. Cela pouvant mener jusqu'à la discrimination et même la violence. Hélas !

Ici comme ailleurs, nous sommes témoins d'une grande division entre les chrétiens. Cependant, au Mexique, la tension est parfois très palpable du fait que dans certaines régions du pays, il y a moins de 50 ans, les violences et discriminations envers les protestants battaient leur plein. De nombreuses personnes ont donc dû émigrer après avoir perdu de nombreux et nombreuses proches, vu leur maison incendiée, leurs propriétés volées, etc.

Ici, nous apprenons alors à appréhender l'œcuménisme d'une manière nouvelle et cela confirme notre cœur pour l'unité chrétienne tout en étant conscient.es que ce qui en fait la beauté, c'est sa diversité.

Nous pourrions encore partager plusieurs apprentissages ou approfondissements vécus ici. Par exemple, la collaboration dans le travail en tant que couple, les tenants et aboutissants de la mise en place de projets tels que ceux dans lesquels nous nous inscrivons, la flexibilité face à une équipe surchargée, le lâcher prise, l'importance de voir au-delà des cahiers des charges pour mettre l'humain au premier plan et bien d'autres. Mais nous nous arrêterons ici pour cette fois.

CONCLUSION

Nous espérons que cette lettre permettra de rendre compte de ce qu'implique un engagement tel que le nôtre et saura exprimer la profondeur de notre gratitude envers chaque personne qui nous soutient et rend possible tout cela. Aussi, nous tenons à vous remercier pour chacun de vos encouragements, car ils ont été une source supplémentaire de motivation tout au long de notre envoi.

Pour l'avenir, le mot qui pourrait définir les prochains mois de ce nouvel envoi est « transition ». En effet, depuis notre arrivée ici beaucoup de changements ont eu lieu et bien d'autres sont encore à venir. Notre objectif pour ce nouvel envoi sera alors de



Mur de photos présenté lors de notre visite à la paroisse de Lonay-Préverenges



Une dernière photo prise lors de notre retour

Lettre n°5

Mexique, septembre 2023

nous assurer au mieux que notre départ ne laissera pas un trop grand vide, autant pour le Séminaire baptiste de Mexico que pour les différentes communautés. C'est pourquoi, le long de ce nouveau mandat nous nous concentrerons sur le plan d'action que nous avons proposé.

Dans nos prochaines lettres, nous continuerons de vous présenter les différentes zones où nous nous rendons et notre travail sur place. Comme annoncé dans notre lettre précédente, la prochaine communauté dont nous vous parlerons sera celle de Calihualá se trouvant dans la zone Mixteca de l'État de Oaxaca.

En souhaitant qu'ensemble nous puissions continuer à faire une différence significative dans la vie des personnes avec lesquelles nous travaillons, nous vous transmettons nos meilleures salutations,

Soyez béni.es !

À bientôt et merci pour votre soutien dans la prière et/ou financièrement !

PS : Si vous souhaitez soutenir notre envoi de manière financière, il est important de préciser dans les remarques de votre versement « Mathilde et Jil Assad », même si vous le faites depuis notre page du site DM. Merci d'avance.



Jil Assad

Mathilde Assad

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Mathilde et Jil Assad

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch